

## LIVRET II

February 26 – March 26, 2011



invited by

**Galerie ART:CONCEPT**

13, rue des Arquebusiers - 75003 Paris

+33 (0)1 53 60 90 30

info@galerieartconcept.com

Irmavep Club a le plaisir de vous inviter à la galerie Art : concept qui accueille du 26 février au 26 mars son Livret II, second épisode d'un cycle d'expositions itinérantes initié en 2011 et dont le premier Livret s'est tenu à la galerie schleicher+lange du 8 janvier au 26 février.

Pour ce nouveau Livret, nous avons réuni quatre artistes : Maurice Blaussyld et Michael Pfisterer qui étaient déjà présents dans le livret I et dont les travaux sont ici associés à ceux de Jonathan Binet et Nate Harrison.

Si la phrase en exergue du livret I était la réplique sans cesse ressassée de Bartleby « I would prefer not to » , celle qui pourrait caractériser le livret II serait l'affirmation de Marshall McLuhan « the medium is the message » .

Nate Harrison est un artiste et un écrivain New-Yorkais qui développe dans sa recherche son intérêt pour l'analyse des moyens de production culturels et les processus créatifs liés aux médias électroniques. Son travail dresse ainsi, au travers de l'histoire des médias, un portrait de notre modernité. Il fait directement écho à la phrase de McLuhan, en soulignant la place relative de la transmission du message sur celle prépondérante du médium lui-même. Son film *Aura Dies Hard (Or: How I Learned to Stop Worrying and Love the Copy)*, 2010, dont le titre est un commentaire ironique de l'ouvrage de Walter Benjamin, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* s'attarde sur les différents supports matériels qui ont marqué depuis son origine, ce que l'on qualifiait il y a encore peu, d'art vidéo tout en soulevant la question de la matérialité de l'œuvre.

C'est une question également présente dans le travail de Maurice Blaussyld, sous une forme quelque peu différente. La part matérielle de son œuvre parfois étrangement familière est, pour reprendre la définition de Benjamin lorsqu'il a donné une définition à son concept d'aura, « la manifestation d'un lointain quelle qu'en soit sa proximité ».

Les images de Michael Pfisterer, *the fall of the bodies near the earth* sont des planches d'études nous livrant sous tous les angles des objets issus d'instituts de mathématiques. Ils sont la représentation physique de modèles mathématiques dont il n'est laissé à voir ici que le substitut matériel d'équations abstraites. Ces objets échoués sont tels des coquilles vides, véhicule d'une pensée auquel l'accès semble irrémédiablement perdu. Les travaux de Jonathan Binet sont eux aussi les traces d'expériences réalisées pour la plupart dans l'espace d'exposition. Les matériaux qui définissent la peinture comme médium, à savoir, la toile, le châssis et la peinture elle-même sont à eux seuls l'unique sujet d'épuisement de sa recherche. Éprouvées dans des confrontations physiques chorégraphiées répondants à des protocoles empiriques, ces peintures nous laissent devant les esquisses de pièces qui paradoxalement relèvent plus du théâtre de l'absurde que de la peinture elle-même.

1 Ce cycle d'expositions a été envisagé comme une aventure curatoriale à plusieurs voix, motivée par le désir de faire se rencontrer des idées et des horizons semblant à première vue éloignés. Les Livrets sont avant tout des agencements éphémères que nous aimerions voir comme les étapes d'un cycle, dessinant un paysage façonné par les correspondances entre les objets qui l'habitent. Un maillage de phrases abstraites où chacun pourra se frayer un chemin.

2 In Hermann Melville, *Bartleby* : « Je préférerais ne pas » : telle est la réponse, invariable et d'une douceur irrévocable qu'oppose Bartleby, modeste commis aux écritures dans un cabinet de Wall Street, à toute demande qui lui est faite. Cette résistance absolue, incompréhensible pour les autres, le conduira peu à peu à l'isolement le plus total."

3 McGraw-Hill , *Pour comprendre les médias*, Ed. Seuil, coll. Points, 1968, 404 p. (titre original : (en) *Understanding Media: The Extensions of Man*, McGraw-Hill, New-York, 1964.)

4 Publié en 1935 *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* est un essai dans lequel Walter Benjamin développe sa thèse sur la déperdition de l'aura.

Jonathan Binet  
Maurice Blaussyld  
Michael Pfisterer  
Nate Harrison

Irmavep Club is delighted to invite you to the gallery Art: concept who will host Livret II from February 26th till March 26th. Livret II is the second episode of a cycle of itinerant exhibitions curated by Irmavep Club in 2011 . The first Livret of this programm took place at schleicher+lange gallery from January 8th till February 26th.

We have gathered four artists for this new Livret: Maurice Blaussyld and Michael Pfisterer, already present in the Livret I ; their works are brought together with those of Jonathan Binet and Nate Harrison.

If the epigraph of Livret I Bartleby's replica «I would prefer not to» was cited, while Marshall McLuhan's statement «the medium is the message» defines Livret II.

Nate Harrison is a New York based artist and writer working at the intersection of intellectual property, cultural production and the formation of creative processes in electronic media.

His work conjures a portrait of modernity through the history of media. He directly refers to McLuhan's sentence, by underlining the relative place of the message's transmission and its domination the medium itself. His film *Aura Dies Hard (Or: How I Learned to Stop Worrying and Love the Copy)*, 2010 - the title is an ironic comment on Walter Benjamin's *The Work of Art in the Age of Its Technological Reproducibility* - focuses upon the various material supports which have stood out since the beginnings of video art while also raising the question of the work's materialism.

This question is also present in the work of Maurice Blaussyld's, yet in a different form. The material part of his work seems at times uncannily familiar, to quote Benjamin « We define the aura of the latter as the unique phenomenon of a distance, however close it may be ».

Michael Pfisterer's photographs, *the fall of the bodies near the earth* are study boards of objects coming from mathematics institutions, revealed in multiple angles. They are physical representations of mathematical models, in which we can just see the material substitute of abstract equations. These failed objects are like empty shells, vehicles of thought to which access seems irreparably lost.

Jonathan Binet's works are traces of experience realized in most cases within the exhibition's space. The materials which define the painting as a medium: the canvas, the the stretcher and the paint itself, are depleted subjects in his research. Made in physical choreographed confrontations following empirical protocols, the spectator faces these paintings, which paradoxically align closer with the Theatre of the Absurd than from the painting itself.

1 This cycle of exhibitions was conceived as a curatorial venture comprised of numerous voices. We endeavored to bring together ideas and backgrounds that seem at first to be poles apart. The Livrets are transitory combinations. They can be seen as the steps of a cycle, each of them creating a landscape composed by objects and correspondences that link them together. They draw a net of abstract sentences amongst which one can freely explore the threads holding together the overall composition.

2 In Hermann Melville, *Bartleby*: «"I would prefer not to" is the never changing answer given by Bartleby, a modest scrivener in a Wall Street office, to any request that is asked of him. This soft resistance, yet absolute and irrevocable, gradually leads him to complete isolation.»

3 McGraw-Hill, *Understanding Media: The Extensions of Man*, McGraw-Hill, New-York, 1964.)

4 Published in 1935, *The Work of Art in the Age of Its Technological Reproducibility* is an essay in which Walter Benjamin develops his thesis about the aura's decay.